Association Membres Ordre Palmes Académiques

Le bulletin de liaison

ANNEE 2016
Parution en Janvier

Meurthe-et-Moselle

http://amopa54.fr

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Tout d'abord, au seuil de cette nouvelle année, je souhaite pour vous et vos familles, que 2016 vous apporte bonheur, santé, beaucoup de satisfaction et réussite dans vos projets. 2015 a été une année cruelle pour la France et les Français aussi plus que jamais, mes vœux pour 2016 pour notre pays sont le retour aux valeurs fondamentales, celles de la morale, celles de la République, celles du respect de l'humain et de sa culture. Nos concours sont une excellente occasion d'œuvrer dans ce sens.

En 2015 nous avons poursuivi notre action de valorisation des compétences de notre jeunesse. Nous avons aidé les projets pédagogiques qui développent la connaissance, la citoyenneté et l'engagement dans des actions porteuses de messages forts, particulièrement dans les organisations et les travaux qui ont rendu un superbe hommage aux hommes qui se sont illustrés au cours des guerres 14/18 et 39/45 et aux célébrations des anniversaires marquants de ces périodes auxquelles nous avons pu parfois participer.

Nous avons également poursuivi nos partenariats avec les Médaillés Jeunesse et sport, l'Ordre National du Mérite et l'Inspection Académique pour le prix de la citoyenneté. Un partenariat d'ailleurs très important s'est établi avec l'Inspection Académique grâce à M. STRUGAREK, Inspecteur d'Académie, qui a fait transmettre par ses services les messages concernant nos concours. Il nous a aussi permis de rencontrer les IEN et leur donner les informations concernant leur organisation. Un partenariat nouveau également s'est engagé avec l'Université de Lorraine, grâce à notre rencontre avec son vice-président, M. ROBERT. Un message a été adressé par ses soins à toutes les composantes pour les informer de l'existence des bourses d'enseignement supérieur. Merci à tous et aux personnels qui, dans les services, œuvrent pour nous aider.

Voici également quelques projets dont vous avez l'information dans ce bulletin : une très belle exposition sur « l'Italie est née en Lorraine » accompagnée d'une conférence présentée par notre compagnon René TOSELLO, un voyage de 2 jours à ALESIA qui permettra à ceux qui ne souhaitent pas partir trop longtemps de pouvoir profiter des moments conviviaux de nos visites. Nous aurons également une conférence de M. Paul MONTAGNE le 25 mai. Vous serez informé du projet d'organisation de cette journée.

L'assemblée générale se tiendra le samedi 23 avril dans les Grands salons de l'Hôtel de Ville de NANCY. Au cours de cette AG, nous aborderons les sujets de la réserve citoyenne instaurée dans le cadre de l'Education Nationale. Vous pouvez y réfléchir dès maintenant.

N'hésitez pas à consulter notre site internet, vous y trouverez les renseignements utiles.

Amitiés et à très bientôt Mme AUBERT Simone

Adresses utiles :
Secrétaire : Claude FLACZYNSKI, 16 rue du Val, 54200 Pierre-la-Treiche
Trésorier : Bernard SMOUTS, 22 rue Aristide Briand, 54000 Nancy
Présidente : Simone AUBERT, Carré Lumières 118B, 24 rue des Glacis, 54000 Nancy

Samedi 23 avril 2016

A partir de 9h30

Assemblée Générale

Grand salon de l'Hôtel de ville de Nancy

Dans ce numéro

Vous y êtes 1
Italie du sud 2
Sylvi-truffière 3
Plantes médicinales 4
Alésia-Autun 4
Andalousie 5

Directeur de la publication :
Michel BERTHET, Président national de l'Amopa

Rédacteur en chef : n° ISSN 2268-4336
Simone AUBERT, Présidente déléguée de la section de Meurthe-et-Moselle

Annuaire

Nouveaux :

M. AUBERTIN Alain 54520 LAXOU
M. VIRBEL Bernard 54280 SEICHAMPS
Mme ROUSSEL Annick 54520 LAXOU
Mme BUISSON Claude 54150 Lubey
M. VICQ Michel 54600 VILLERS-LES-NANCY
(Sym) M. BODART Noël 88200 Dommartin-les-Remiremont
Mme ATILA Nadine 54850 MEREVILLE
M. CLAUDON Michel 54000 NANCY
Mme ROULIOT Jean 54000 NANCY
M. BARADEL Jean-Marie 54220 MALZEVILLE

Non renouvellement :

Mme SPOLETINI Roselyne - Mme HERMOUET-PAJOT Jacqueline - M. GOEBEL Oscar - M. PONCELET René - Mme CHAUPAIN Sabine - M. HELLER François - (Sym) Mme MOUGENOT Renée - (Sym) Mme BOUGEON Denise

Décès (avec nos condoléances) :

M. CESARATTO Daniel - M. GROSJEAN Paul - Mme BIGEREL Marie-Antoinette

Promotion (avec nos félicitations) :

M. RICHARD Michel Chevalier dans l'Ordre National du Mérite

Italie du sud, séjour du 27 septembre au 4 octobre 2015

Lors de ce voyage, nous avons pu admirer la magnifique côte Amalfitaine, même à travers les gouttes de pluie, à la mesure de l'émotion ressentie lors des visites de Pompéi et d'Herculanum et de l'effort soutenu pour parvenir au sommet du site grandiose du cratère du Vésuve. Le contempler sous tous les angles et découvrir à ses pieds les villes ensevelies dans sa tragique éruption, c'est un moment inoubliable !

Quelques surprises ont été très appréciées comme la visite non prévue, mais Paola notre guide a su s'adapter rapidement à nos désirs, du volcan « Solfatare » encore en activité, qui fait partie des « Champs phlégréens », avec son odeur si particulière de soufre, et aussi la visite d'une ancienne villa romaine en plein centre du vieux Naples, découverte récemment...tout à côté du Cloître de Santa Chiara qui est aussi une petite merveille !

Bernard Recouvreur

Des Champs phlégréens ou Champs brûlants

La tête contre le hublot, j'admire la côte rectiligne derrière laquelle défile un relief très bouleversé, ponctué de volcans, de lacs et recouvert d'une végétation dense. Après un virage à 90° sur la gauche, apparaît une baie dont le rivage est ciselé de caps, de promontoires, de jetées, avec en arrière plan de nombreuses buttes de forme conique. Le tissu urbain se densifie de plus en plus avant d'atterrir à l'aéroport de Naples, situé non loin du Vésuve. Une arrivée dans une « *Terra incognita* » que le groupe doit découvrir.

Le surlendemain, visite du Musée Archéologique des Champs phlégréens. En autobus, depuis notre hôtel, nous circulons sur un réseau routier récent, mais au ralenti en raison de nombreux travaux et d'une circulation automobile dense. Longeant la côte, nous traversons ensuite la petite ville de Baies (Baia), frôlons les Thermes de Vénus et montons jusqu'au Château aragonais qui abrite le Musée.

De la plate forme, un panorama à couper le souffle. Les Dieux sont avec nous : ciel bleu, mer turquoise, visibilité exceptionnelle, luxuriance de la végétation avec des pins et des figuiers de barbarie en fleurs. Depuis ce promontoire, une vue à plus de 180 ° : sur notre droite, le cap Misène, avec au loin l'île de Capri ; en face, le golfe de Naples, avec, à environ 30 km, la masse imposante du Vésuve et vers son flanc sud la péninsule de Sorrente ; sur la gauche en contre bas, le golfe de Pouzzoles, au contour très découpé, où nous apercevons les villes de Baies puis de Pouzzoles. Ces lieux magiques sont imprégnés d'histoires, de mythologie, avec l'une des étapes du voyage d'Ulysse et le débarquement d'Enée au cap Misène, les sites de villégiature d'empereurs, César, Tibère, Néron…. C'est depuis le cap Misène que Pline le Jeune, en 79, a décrit avec beaucoup de précisions l'éruption du Vésuve qui a duré trois jours, ensevelissant notamment Herculanum et Pompéi.

Notre guide, Paola, jeune femme très dynamique, efficace et compétente, nous fait rapidement visiter le Musée, car apprenant que la visite de la « Solfatare » n'était pas à notre programme, elle a répondu à notre demande en l'incluant. Ces « Champs brûlants » ont dû intriguer les premiers habitants de cette contrée, mais comme magnétisés, ils s'y sont tout de même installés. Les Grecs ont fondé leur première colonie occidentale à Cumes, sur un promontoire ; les Romains ont, par la suite, occupé et développé ces lieux.

La topographie de cette région a changé au cours des millénaires en fonction d'un volcanisme particulier, le bradyséisme qui se traduit par des mouvements lents de la terre avec affaissements et soulèvements successifs. Comme résumé par Goethe, poète et botaniste : « *Sous le ciel le plus pur, le sol le moins sûr* ». Nous redescendons du Château en longeant la côte en direction de Naples, traversons Baies, ville célèbre dans le monde romain pour l'architecture de ses maisons en terrasses, longeons le grand amphithéâtre de Pouzzoles avant d'atteindre le site privé de « Solfatare ».

Cette caldeira, qui se refroidit lentement depuis 4000 ans, laisse échapper du gaz (H_2S) à l'odeur d'œuf pourri. L'atmosphère reste cependant respirable. Nous parcourons à pied le fond de ce cratère. Dans des mares, en eau trouble, un foisonnement incessant de bulles qui crèvent à la surface ; des fumerolles de gaz et de vapeur d'eau qui jaillissent sous pression de la terre et qui colorent en jaune-orangé les roches.

Paysage magnifique, surprenant et fascinant. Le temps s'est arrêté, nous sommes subjugués. Les Romains savaient tirer parti des vertus des eaux des sources thermales et de ces vapeurs sulfureuses nauséabondes.

Dans la suite de notre périple, nous avons marché sur le sommet du Vésuve, visité les ruines d'Herculanum et de Pompéi, parcouru la côte amalfitaine et vu l'île de Capri, mais cette découverte du site des « Champs phlégréens », a laissé en nous tous, d'impérissables souvenirs. Au retour, nous avons repris le même couloir aérien. Assis sur la droite de l'avion, quelle était ma satisfaction de pouvoir maintenant identifier avec précision ces lieux que nous venions de fouler. Heureux qui comme Ulysse !...

Jean-Bernard Millière

La sylvi-truffière expérimentale de Brabois, une idée bien exploitée !

Cette visite sur le terrain, effectuée le 20 octobre 2015, fait suite à la conférence donnée au Conseil Départemental le 26 mars par Monsieur Léon Wehrlen, assistant, ingénieur spécialiste en reboisement forestier à l'INRA de Champenoux, co-inventeur de la sylvi-trufficulture avec Monsieur Gérard Falconnet.

Vingt Amopaliens s'étaient déplacés, curieux de découvrir tous les secrets de l'obtention de la truffe de Bourgogne (*Tuber aestivum* var. *uncinatum* Chatin). Pendant trois heures, Monsieur Wehrlen a retracé, avec beaucoup de précisions et d'enthousiasme, les différentes étapes qui ont conduit à la création, puis à l'exploitation de cette truffière originale, unique au monde. « La lorraine est une région qui a naturellement un potentiel très fort pour la truffe. Des sols calcaires, un pH de 7, un climat, une exposition favorables, et, en plus, Nancy a le potentiel scientifique ».

La sylvi-trufficulture possède deux avantages, car elle associe des arbres truffiers à des arbres forestiers ayant un intérêt en ébénisterie. Ce concept a pu être mis en œuvre, en conditions réelles, après la tempête du 26 décembre 1999. « Dans le cadre de la reconstitution des sols, cette idée innovante croise les compétences des forestiers et des chercheurs ». Janvier 2000, sur le plateau de Brabois, le terrain était un véritable champ de bataille recouvert de hêtres enchevêtrés, déracinés, aux troncs cassés ou vrillés. Les travaux d'exploitation, d'élimination des bois tombés, de nettoyage du sol ont été très longs (2000-2001) et fastidieux. Après débardage des troncs les plus volumineux et broyage de souches et de troncs, le sol était totalement déstructuré et très compacté par la circulation des différents engins de transport. En 2003, des ronces et des rejets ligneux avaient rapidement envahi le terrain le transformant en une véritable friche. Il fallait faire place nette et le réhabiliter. De décembre 2005 à fin 2006, travaux de préparation du site : les plantes indésirables ont été éliminées par des méthodes chimiques bien contrôlées et par l'emploi d'une technique originale du travail du sol. Cette technique 3B (Billon-Bombé-Becker) décompacte le sol à l'aide d'une mini-pelle, sur 60 cm de profondeur et sur une largeur de 1,20 m. Le sol, ainsi aéré, n'est pas bouleversé, car il conserve ses horizons. Les anciennes racines sont extraites. Le système racinaire des nouveaux arbres pourra ainsi plus facilement se développer dans ce sol aéré. Cette technique, utilisée pour la première fois en conditions réelles sur une surface de deux hectares, s'est révélée très efficace, car elle a permis la reprise et la croissance initiale de tous les plants, malgré des conditions climatiques chaudes et sèches, l'année de la plantation.

L'idée de génie a été de valoriser ces terrains calcaires, donc pauvres, par l'implantation d'une truffière de type verger. Une truffière (truffe de Bourgogne) comprend généralement 800 arbres à l'hectare, ce qui entraîne une dépense importante en investissement, chaque plant truffier coûtant entre 10 à 15 €. L'originalité des concepteurs de ce projet était également de diviser par deux le nombre d'arbres truffiers en les associant avec des arbres forestiers non traditionnels, afin de limiter le coût de l'investissement initial, car chacun de ces plants ne coûte qu'entre 1 et 1,50 €. Cette opération a pu voir le jour grâce au financement à part égale de la Région Lorraine et de la Communauté Urbaine du Grand Nancy (CUGN). Ont été associés à la création de cette truffière, l'INRA de Nancy-Lorraine, L'Université de Lorraine et l'ENGREF AgroParis Tech.

En 2006-2007, production de plants truffiers en serre, puis en 2007-2008, travaux de plantation. La truffe de Bourgogne a été choisie, car elle est parfaitement adaptée à notre climat et à nos sols. Sur le terrain, 12 parcelles ont été délimitées et des plans d'expériences ont été établis, permettant l'analyse statistique des résultats. Ces combinaisons associent des espèces d'arbres fruitiers endomycorhiziens comme le poirier sauvage (*Pyrus pyraster*), l'alisier torminal (*Sorbus torminalis*) et le cormier ou sorbier domestique (*Sorbus domestica*) avec des arbres truffiers ectomycorhiziens (noisetier, chêne pubescent et pin noir d'Autriche). Le noisetier, espèce très courante, possède un système racinaire quasi en surface ; le chêne pubescent, présent en Forêt de Haye et le Pin noir sont très rustiques. Ce choix d'essences a été réalisé en prenant en compte les besoins vitaux des arbres truffiers et leur mode de fonctionnement, sélectionnant ainsi des espèces faibles consommatrices en eau, capables de résister également aux excès de chaleur et de froid. Deux taux de peuplement en arbres truffiers, normal ou divisé par deux, ont été adoptés. De plus, des arbustes compagnons ont été retenus : présents dans les truffières traditionnelles, ils sont peu gourmands en eau. Ces arbustes, amélanchier, cerisier de Sainte Lucie, cornouiller mâle, jouent le rôle d'accompagnement et procurent de l'ombre aux arbres truffiers. Actuellement, les arbres sont bien développés et nécessitent une taille d'accompagnement favorable aux arbres truffiers. Sur ce sol, à l'origine fortement « contaminé » par une réserve d'ectomycorhizes indigènes (présence antérieure d'une forêt de hêtres), des noisetiers témoins-pièges ont été plantés, afin de mesurer un risque potentiel de « pollution extérieure » des arbres truffiers. Ainsi, des arbres testés pour leur comportement truffier pourront être proposés pour de futurs reboisements en Lorraine. Cet arboretum comporte des espèces non indigènes, comme le charme houblon, le chêne vert, le pin laricio de Calabre, le chêne chevelu…

En 2012, les analyses de 144 prélèvements de racines, effectués en 2011, ont montré que tous les plans truffiers étaient toujours uniquement mycorhizés avec la truffe de Bourgogne et qu'il n'y avait donc pas eu de contaminations croisées. « Tous les indicateurs du fonctionnement de l'écosystème truffier témoignent d'un environnement très favorable à la production de la truffe de Bourgogne sur le plateau de Brabois ».

Cette année 2015, exceptionnelle par son climat, été chaud et sec et automne doux et peu pluvieux, ne nous a malheureusement pas permis d'assister à la première récolte de truffes, de cette jeune exploitation. Il faudra encore attendre un peu, pour assister au cavage.

Tous les participants ont été conviés à assister à la 19ème Fête de la truffe qui se tiendra les 7 et 8 novembre à Pulnoy, afin de faire plus ample connaissance et y déguster cette fameuse pépite qui sait bien se cacher et se faire désirer… !

Renseignements-contact : www.truffe54.fr et www.pulnoy.fr

Jean-Bernard Millière

L'utilisation médicinale des plantes

Environ 20 000 plantes ont été historiquement utilisées par la pharmacopée humaine dans le monde. Près de 60% des médicaments prescrits actuellement renferment des molécules découvertes dans les plantes, parfois encore extraites à partir d'elles, souvent synthétisées par l'industrie pharmaceutique en copie des molécules naturelles. Aujourd'hui de très nombreuses substances testées par la recherche pharmacologique sont toujours d'origine naturelle… C'est dire l'étroite relation, très ancienne et plus que jamais d'actualité, qui existe entre plantes et médicaments, entre botanique et médecine.

Médecine de l'Antiquité que les écrits d'Hippocrate, Dioscoride, Pline ou encore Gallien nous révèlent. Médecine moyenâgeuse, essentiellement monastique après que Charlemagne ait promulgué dans le capitulaire de Villis la liste des plantes alimentaires et médicinales à cultiver dans les monastères, et dont on retrouve l'essentiel dans l'œuvre d'Hildegarde Von Bingen qui décrit, au milieu du XIIème siècle, plus de 300 simples avec leur usage thérapeutique. Médecine par analogie, basée sur la théorie des signatures de Paracelse, qui prend son essor à la Renaissance. Médecine populaire et plantes de la sorcellerie et de la magie, magie blanche et divine ou magie noire quand elle invoque le diable, avec notamment la rare et coûteuse mandragore, sans doute largement remplacée en Lorraine par la bryone, mais aussi la belladone ou la petite pervenche. De toutes ces pratiques historiques nous restent de très nombreuses plantes encore utilisées aujourd'hui dans la médecine moderne.

L'un de nos plus anciens médicaments, l'Aspirine, est d'origine végétale. C'est aussi le cas de certains des plus modernes, utilisés par exemple aujourd'hui en chimiothérapie anticancéreuse. De très nombreuses molécules thérapeutiques restent très certainement à découvrir dans la nature… à la condition que l'homme sache en préserver la diversité.

Thématiques abordées, illustrées de photos personnelles d'espèces et de nombreux documents anciens :

- d'Hippocrate à Hoffman : 25 siècles d'histoire pour l'aspirine
- la théorie des signatures et la médecine par analogie
- quand il est difficile de dissocier médecine populaire et magie
- magie d'aujourd'hui ou arnaque ?
- simples et jardins monastiques
- de la plante à la molécule moderne
- vers des plantes-usine à médicaments ?
- du bon usage des plantes-médicaments

Photo : *Taxus baccata*, If commun. Les ifs, plantes toxiques dont sont aujourd'hui extraites des molécules aux propriétés antimitotiques utilisées en chimiothérapie anticancéreuse, sont aussi des modèles d'études pour l'industrie pharmaceutique de demain.

Paul Montagne

Nos ancêtres les Gaulois…visites d'Alésia et d'Autun

Sortie proposée par l'AMOPA du jeudi 21 au vendredi 22 avril 2016 (2 jours)
et préparée par le voyagiste Prêt à Partir

Jeudi 21 : Nancy/Muséoparc Alésia/Autun

05h45 – Départ de Nancy ; 06h15 – Départ de Gondreville.
Petit déjeuner en cours de trajet. 10h30 – Arrivée.
10h30 à 11h30 : Visite guidée de la ville gallo romaine d'Alésia ;
11h30 à 12 h00 : Découverte de la statue de Vercingétorix ;
12h30 à 14h00 : Déjeuner au Muséoparc ;
14h00 à 15h00 : Visite guidée du Centre d'interprétation ;
15h00 à 16h00 : Démonstration de techniques et de savoir-faire (panoplies militaires ou artisanat gaulois ou dégustation gauloise) ;
16h00 à 16h30 : Entraînement des légionnaires romains ;
Départ pour Autun, arrivée à 18h30. Installation pour une nuit en hôtel 3***

Vendredi 22 : Autun/Bibracte/Nancy

Petit déjeuner ; 09h00 à 11h00 : Visite guidée en car de « *Augustodunum, soror et aemula Romae* » ou la ville d'Autun ; petit temps libre pour une découverte personnelle ;
12h00 à 14h00 : déjeuner à Autun ; Départ pour Bibracte, son musée archéologique ;
14h30 à 16h30 : Visite guidée du site archéologique ; 16h30 à 18h00 : visite guidée du Musée ;
18h00 ; retour vers Nancy ; collation dînatoire en cours de trajet ;
23h30 : arrivée à Gondreville, 24h00 : arrivée à Nancy.

Pour de plus amples renseignements sur les thèmes développés lors de cette sortie, vous pouvez vous rendre sur le site de l'AMOPA. Le prix total de ce voyage est de 315 €. Le solde de 215 € sera payé en avril.
La date limite d'inscription est fixée au 28 février 2016.

✂ ----------

Inscription auprès du trésorier Bernard SMOUTS, 22, rue Aristide Briand – 54000 NANCY

Mme, M. : …… s'inscrit pour la sortie à Alésia/Autun du 21 au 22 avril 2016.

Nombre de personnes : ……

Je demande une chambre seule ou je partagerai ma chambre avec ……

Le supplément pour chambre individuelle est de 25 € ; leur nombre est limité à 6.

Je joins un chèque à l'ordre de **AMOPA 54** de 100 € x …….. = ……€

Je partirai de … ☐ GONDREVILLE ☐ NANCY Date et signature

Partons à la découverte des trésors de l'Andalousie

28 septembre - 5 octobre 2016

Cette grande région ensoleillée du sud de l'Espagne est découpée en huit Provinces. Notre périple nous permettra d'en parcourir cinq d'entre elles. L'Andalousie, c'est une région lumineuse qui offre une très grande palette de couleurs, depuis les différentes nuances de bleu de la mer et du ciel, le blanc étincelant des façades des villages perchés, les tons de vert des oliveraies et des plaines, et l'ocre de la terre. C'est également une terre qui a vu s'affronter et se succéder différents peuples et religions, musulmanes, juives, chrétiennes. Contrastes également du climat, avec des territoires au climat subdésertique, de vastes prairies irriguées, des montagnes aux sommets enneigés. L'Andalousie est une terre d'accueil, grâce aux Andalous, aux origines diverses, qui ont construit une terre hospitalière.

Nous partirons à la découverte des richesses de son patrimoine culturel et historique. Les principaux sites sont inscrits à notre programme, dont certains sont classés au Patrimoine Mondial Culturel, comme à Cordoue, Séville, Grenade, villes qui constituent le « Triangle d'Or Andalou ». Nous irons également au sud, à Malaga, Nerja, Frigiliana, puis partirons vers l'ouest, en passant par Ronda, en traversant la Sierra de Grazalema pour atteindre Zahara de la Sierra puis Jerez de la Frontera. Nous terminerons notre séjour à Cadix, la plus vieille ville d'Europe. Nous découvrirons également le mode de vie des Andalous et leurs spécialités gastronomiques.

Pour plus d'informations, vous trouverez les dates, les itinéraires et les lieux à découvrir, rédigés à la fois sous forme de résumé et également plus détaillés par l'Agence « Objectif Lune », en visitant le site de l'AMOPA 54.

Nous espérons que cette proposition de voyage vous plaira et que vous prendrez du plaisir à la découverte de cette magnifique région. A la demande de plusieurs participants, nous avons la possibilité d'obtenir quelques places supplémentaires.
N'hésitez pas à vous inscrire. Les coordonnées sont indiquées ci-dessous.

Le prix de ce voyage est de **1563 €** par personne. Toutes les prestations sont incluses (assurances, taxes, guides, pourboires).
Somme payable en 3 fois : 600 € en janvier (dont 100 € d'acompte), 500 € en mars, solde de 463 € en juin, à laquelle il faut ajouter 220 € pour « chambre seule ».

✂----------

Inscription auprès du trésorier Bernard SMOUTS, 22 rue Aristide Briand – 54000 NANCY

Mme, M. : ……
s'inscrit pour le voyage en Andalousie « Culture et Terroirs » du 28 septembre au 5 octobre 2016.

Nombre de personnes : ……

Je demande une «chambre seule» ou je partagerai ma chambre avec : ……

Je joins un chèque à l'ordre de **AMOPA 54** de 600 € x …….. = ……€

Je partirai de … ☐ GONDREVILLE ☐ NANCY Date et signature